

\* \* \*

La société espagnole d'Hygiène a mis au concours pour 1887 les deux questions suivantes : 1o. *Hygiène du travail dans la seconde enfance*, 2o. *Moyens d'éviter les pernicieux effets que produisent dans l'organisme de la vue les mauvaises conditions des écoles et les méthodes d'enseignement*.

Les prix consistent pour chaque question en 1o diplôme de membre de la Société, 250 francs et 100 exemplaires du mémoire ; 2o. diplôme de la Société seulement.

Les travaux doivent être écrits en espagnol, français, italien, portugais et latin. Ils sont reçus jusqu'au 30 septembre 1887 au siège de la Société, 22 Montera. Madrid. Ils ne doivent pas dépasser 16 pages in 8o.

Nous conseillons à la Société Espagnole d'Hygiène de donner le programme de son concours annuel 6 ou 8 mois avant, tandis que ce programme a été reçu par nous beaucoup trop tard pour qu'il nous fut possible de concourir, si toutefois nous en avions eu l'intention.

\* \* \*

Le savant chimiste Dr. P. F. Van Hamel Roos, d'Amsterdam, nous a fait parvenir récemment une circulaire fort importante. Elle nous apprend la naissance d'une *Revue internationale contre la falsification des denrées alimentaires et des boissons*. Elle paraîtra ou plutôt elle paraît à Amsterdam six fois par an. Déjà ont promis leur concours MM. les Drs. A. Hilger d'Erlangen, Kayser de Nuremberg, König de Münster, Frankland de Londres, Van Fudor de Buda Pest, Soyka de Prague, Belval de Bruxelles, Depaire de Bruxelles, Baro de Madrid, Berthelot, Brouardel, Girard de Paris,

Houzeau de Rouen, Bambas d'Athènes, Carradi d'Italie. Vladan Georgewitch de Serbie. Dunant de Genève, etc. Avec de tels rédacteurs cette revue ne peut manquer d'être intéressante. Nous lui souhaitons bonne, longue et prospère vie.

\* \* \*

Notre distingué collègue et ami le Dr. Eklund nous transmet la traduction d'une communication à la Société médicale Suédoise faite par Mme Caroline Widerström. Cette communication est relative à des vêtements de dessous pour femmes. L'auteur, constatant que le cou, les bras et les extrémités inférieures du corps sont insuffisamment couvertes, propose au nom de la Société pour réformer l'habillement, deux sortes de vêtements, l'un destiné à être mis immédiatement en contact avec la peau, l'autre pardessus celui-ci, en dessous de la robe.

Le premier couvre tout le corps sauf la tête, les pieds et les mains. Le vêtement de dessus se compose d'une taille et d'un jupon bifurqué au pantalon large. Les vêtements s'attachent entre eux par des boutons ; il n'y a donc aucune restrictions de l'abdomen. Le corset est supprimé et cependant les seins sont soutenus. Avec de tels vêtements, suivant l'auteur, les mouvements du corps ne sont en rien gênés ; on peut se vêtir et se dévêtir rapidement ; la chaleur est également répartie ; ces vêtements sont très légers.

\* \* \*

M. Georges Carré, l'éditeur parisien si connu, vient de commencer la publication d'une revue qui présente un grand intérêt à tous. Le Sociologue, l'hygiéniste, le médecin, l'homme politique, le légiste, l'administrateur doivent la lire.